

Europe

STARK Hans, Kohl, l'Allemagne et l'Europe. La politique d'intégration européenne de la République fédérale 1982-1998 / WEINACHTER Michèle, Valéry Giscard d'Estaing et l'Allemagne. Le double rêve inachevé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rea/3820>

DOI : 10.4000/rea.3820

ISBN : 978-2-8218-0830-0

ISSN : 1965-0787

Éditeur

CIRAC

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2004

ISSN : 1156-8992

Référence électronique

« Europe », *Regards sur l'économie allemande* [En ligne], 67 | juillet 2004, mis en ligne le 08 octobre 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rea/3820> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rea.3820>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© CIRAC

Europe

STARK Hans, Kohl, l'Allemagne et l'Europe. La politique d'intégration européenne de la République fédérale 1982-1998 / WEINACHTER Michèle, Valéry Giscard d'Estaing et l'Allemagne. Le double rêve inachevé

RÉFÉRENCE

STARK Hans, Kohl, **l'Allemagne et l'Europe. La politique d'intégration européenne de la République fédérale 1982-1998**, L'Harmattan, Paris, 2004, 488 p.

WEINACHTER Michèle, **Valéry Giscard d'Estaing et l'Allemagne. Le double rêve inachevé**, L'Harmattan, Paris, 2004, 428 p.

- 1 La politique européenne du chancelier Kohl a connu deux temps. Avant 1990, la RFA (Ouest) visait à renforcer son ancrage dans le camp occidental. Helmut Kohl cherchait avant tout à prémunir son pays, à la souveraineté limitée, contre les risques d'isolement liés au conflit Est-Ouest. L'unité allemande, scellée le 3 octobre 1990, a changé la donne, mettant fin à la « guerre froide » et permettant à la RFA de recouvrer sa souveraineté. Les Etats de l'UE ont alors cherché à arrimer plus solidement encore une RFA au poids politique et économique accru. Dans ce nouveau contexte, H. Kohl s'est fait l'artisan convaincu de l'intensification du processus d'intégration européenne (Traités de Maastricht et d'Amsterdam). Hans Stark, secrétaire général du Cerfa (Ifri), a consacré à cette période un livre passionnant, issu d'une thèse (Université de Paris I). La « relation subjective » de VGE à l'Allemagne, placée au cœur du second ouvrage, éclaire son engagement européen. Sensibilisé jeune aux questions allemandes, il avait noué une profonde amitié avec le chancelier Helmut Schmidt, base d'avancées fondamentales comme la création du SME en 1979 qui préfigurait l'UEM. Mais, « ni vraiment germanophone, ni particulièrement germanophile, il entend avant tout utiliser la dynamique franco-allemande, afin qu'un jour l'Europe retrouve son rayonnement mondial », explique l'auteur, maître de conférences à l'Université de Cergy-Pontoise et chercheur associé au CIRAC. Or le double rêve de VGE est resté inachevé – double, car il liait son propre destin politique et la réalisation de sa vision :

le rêve d'une union politique scellée avant l'élargissement de l'UE. Le Mur est tombé trop tôt. (IB)